

Le rattachement du Comté de Nice à la France en 1860 donne à l'Authion toute son importance stratégique. L'Italie conserve des territoires dans les hautes vallées en Tinée, en Vésubie et surtout en Roya où les communes de Tende et de La Brigue garantissent le contrôle du col de Tende. L'Authion fait ainsi face à l'Italie et offre un formidable panorama sur la nouvelle frontière, notamment de la "Pointe des Trois Communes", où se rejoignent les territoires de La Bollène-Vésubie, Breil-sur-Roya et Saorge. Vers 1870, les relations avec l'Italie se dégradent et les autorités militaires françaises décident de faire de l'Authion un camp retranché.

Des 1877, la construction de routes militaires permet aux troupes de se déployer dans le massif. Afin d'appuyer la défense mobile, deux forts, modèle Séré de Rivières, sont mis en chantier sur les éperons de La Forca et des Milletouches à partir de 1883. Pour compléter la défense de l'Authion, un troisième

ouvrage est établi en 1897-1899 sur la Pointe des Trois Communes afin de contrôler la crête de l'Ortiquier qui conduit au Pas du Diable et à l'ancienne frontière. Parallèlement aux travaux de fortification, des baraquements sont aménagés à la Tête de l'Authion, à Plan Caval et à Cabanes Vieilles pour loger les troupes en manœuvre qui sillonnent le massif été comme hiver. La défense de l'Authion est renforcée dans les années 1930 par la construction de forts Magnot.

La sentinelle de l'Authion

Alliant maçonnerie en pierre et béton armé, la Redoute de la Pointe des Trois Communes illustre l'évolution des techniques de construction militaire. Véritable prototype, elle marque la transition entre les ouvrages Séré de Rivières et ceux du programme Magnot.

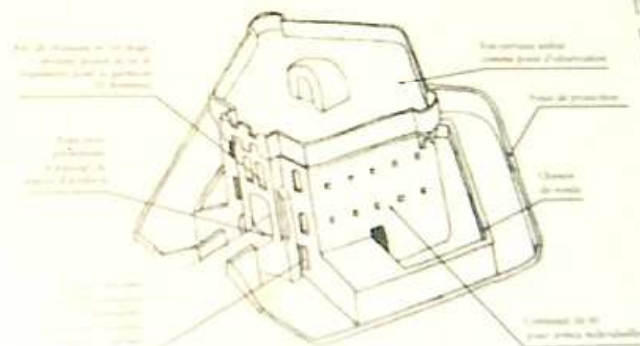
L'Authion, un champ de bataille

Le rôle stratégique de l'Authion est mis en évidence pendant les campagnes militaires de la Révolution. En septembre 1792, les troupes françaises envahissent le Comté de Nice. L'Authion est fortifié par les Piémontais et leurs alliés Autrichiens pour protéger le col de Tende et fermer la route du Piémont.

Les Français rencontrent dans le haut pays une sérieuse résistance et subissent une défaite sur l'Authion (8-12 juin 1793). L'État-major français décide, au printemps 1794, de contourner l'Authion par l'Est en traversant le territoire neutre de la République de Gênes. Pris à revers, les Piémontais perdent Saorge (28 avril 1794) et évacuent l'Authion. Le Comté de Nice passe alors entièrement sous administration française jusqu'à la chute de l'Empire napoléonien. Patientement fortifié entre 1877 et 1940, l'Authion constitue à la veille de la seconde guerre mondiale un

Réseau d'ouvrages militaires du programme "Séré de Rivières" déployé jusqu'en 1902

- 1 Batterie de Monte
- 2 Batterie de Castellino
- 3 Batterie de Castellino
- 4 Fort de Monte (Batterie d'Artillerie)
- 5 Fort de Monte (Batterie de Tende)
- 6 Batterie de Monte (Batterie)
- 7 Batterie de Cap-François
- 8 Fort de la Bastille
- 9 Fort de la Bastille
- 10 Fort de la Bastille
- 11 Batterie de Monte (Batterie)
- 12 Batterie de Monte (Batterie)
- 13 Batterie de Monte (Batterie)
- 14 Batterie de Monte (Batterie)
- 15 Batterie de Monte (Batterie)
- 16 Batterie de Monte (Batterie)
- 17 Batterie de Monte (Batterie)
- 18 Batterie de Monte (Batterie)
- 19 Batterie de Monte (Batterie)
- 20 Batterie de Monte (Batterie)
- 21 Batterie de Monte (Batterie)
- 22 Batterie de Monte (Batterie)
- 23 Batterie de Monte (Batterie)
- 24 Batterie de Monte (Batterie)
- 25 Batterie de Monte (Batterie)



Magnot des Alpes. Cette position contribue à arrêter l'offensive italienne de 1940 ; les combats se limitent à quelques accrochages et à des d'artillerie, au cours desquels l'éclaircieur Jean Rigot du 73ème bataillon d'Artillerie Forteresse perd la vie sur les pentes du Capelet le 14 juin 1940. premier tué de l'Alpes.

Le site va réellement connaître l'épreuve en avril 1945, dans des conditions très pénibles. Le débarquement en Provence (15 août) libère la majeure partie du département allemand et se fait dans le haut pays, non loin de l'Authion. A la Redoute de la Pointe des Trois Communes, les autres forts sont conçus pour résister à l'ennemi, provenant de soldats à utiliser, empêchant les alliés de les occuper.

Le 1er tro...
Fra...
Pe...
L...
f...